

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Théâtre



LE PETIT GARDE ROUGE

Chen Jiang Hong . François Orsoni
Dossier pédagogique

15 & 16 mai 2024
→ Douai Hippodrome

Mise en scène, chorégraphie, scénographie, costumes

François Orsoni

Textes et dessins Chen Jiang Hong

Avec Lili Chen, Alban Guyon et Namkyung Kim

Scénographie, vidéo Pierre Nouvel

Création sonore et régie son Valentin Chancelle

Création sonore et bruitage Éléonore Mallo

Régie générale Antoine Seigneur Guerrini, François Burelli

Création lumière Antoine Seigneur Guerrini

Langue des signes Sophie Hirschi

Direction artistique Natalia Brilli

Régie vidéo Thomas Lanza

Photo © Huma Rosentalski

Production Théâtre de Nénéka

Coproduction MC 93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Spaziu Culturale Natale Rochiccioli de Carghese, La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marnela-Vallée, Maison de la Culture d’Amiens – Pôle européen de création et de production, ville d’Ajaccio

Construction décor Les ateliers de la MC 93

Compagnie soutenue par La collectivité de Corse et la Ville d’Ajaccio

Avec le soutien de La Ménagerie de Verre, dans le cadre du StudioLab La SPEDIDAM

Le petit garde rouge est édité à l’École des loisirs sous le titre *Mao et Moi*.

SOMMAIRE

RÉSUMÉ DU SPECTACLE

p.4

LES PISTES PÉDAGOGIQUES – AVANT LE SPECTACLE

Le contexte de création d’un album jeunesse puis d’un spectacle

p.6

Un titre à plusieurs interprétations

p.8

Entre Histoire et histoires

p.9

Une mise en scène originale mélangeant les genres

p.10

APRÈS LE SPECTACLE

Le récit autobiographique à l’écrit et à l’oral

p.13

Raconter une histoire par le dessin

p.14

Réflexion sur l’abandon et les différentes formes de violence quelques décennies plus tard

p.15

LE PEARLTREES DU TANDEM

Pearltrees est un service web qui permet d’organiser, d’explorer et de partager des contenus numériques (pages web, images, vidéos, fichiers...)

Les dossiers pédagogiques du TANDEM sont conçus comme des guides de navigation dans le dossier Pearltrees correspondant au spectacle. Vous y retrouverez les documents annexes et nécessaires aux besoins pédagogiques classés dans des rubriques similaires au dossier lui-même.

Vous trouverez les contenus classés par saison et par spectacle.

→ http://www.pearltrees.com/tandem_scene_nationale

15 mai

Théâtre

LE PETIT GARDE ROUGE

Chen Jiang Hong
François Orsoni

Chine
Durée : 1h

Dès 10 ans

Douai . Hippodrome
Salle Malraux
Placement libre
Tarif A

Mercredi
15 mai
19:00

Séances scolaires
Jeudi 16 mai à 10:00 et 14:00

Atelier bruitages
En duo parents-enfants
À partir de 7 ans
Mercredi 15 mai
de 10:30 à 11:30
(voir page 116)

Adaptation de l'album autobiographique du peintre et illustrateur Chen Jiang Hong, *Le Petit Garde rouge* raconte, à travers les yeux d'un enfant, le quotidien d'une famille chinoise bouleversée par l'arrivée de la Révolution Culturelle en 1966.

Tout débute par une enfance paisible. Le jeune Chen coule des jours heureux en compagnie de sa famille. Sa grand-mère cuisine, coud, et élève des poules. Quand soudain, un matin, la radio annonce que le président Mao proclame la Révolution culturelle. La propagande et les violences commencent. Les souvenirs et les livres sont brûlés. Les gardes rouges humilient en pleine rue intellectuels et propriétaires. Et voilà qu'à tout juste huit ans, Chen devient à son tour garde rouge. Paru en 2008, ce récit captivant retrace, avec beaucoup de pudeur, ce soubresaut politique et ses conséquences : le départ brutal de son père, le manque de nourriture, les psaumes maoïstes récités naïvement. Sur scène, trois interprètes redonnent vie à cette histoire, pendant que Chen Jiang Hong, installé dans un coin du plateau, dessine et nous plonge dans un autre monde à travers la projection de ses illustrations. Nous découvrons alors comment cet enfant a transformé cette épreuve douloureuse en force, et comment il s'en est émancipé. L'artiste a fui Pékin en 1987. Désormais installé à Paris, Chen Jiang Hong expose ses œuvres en France et à l'étranger.

Le Petit Garde rouge est édité à l'École des loisirs sous le titre *Mao et Moi*.

Avec Lili Chen, Alban Guyon et Namkyung Kim



PISTES PÉDAGOGIQUES

AVANT LE SPECTACLE

Pour préparer les élèves à ce spectacle, l'enseignant peut aborder dans un premier temps avec son groupe le contexte historique lié à l'histoire personnelle de Chen Jiang Hong qui a inspiré le metteur en scène François Orsoni pour cette pièce. Au contraire, il est également possible de décider de ne travailler ces éléments contextuels qu'après avoir découvert la performance de Chen Jiang Hong et des artistes au plateau.

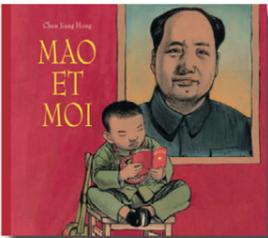
Le contexte de création à partir d'une œuvre

Avant le spectacle *Le petit garde rouge*, Chen Jiang Hong a créé un album d'illustration autobiographique : *Mao et moi : Le Petit Garde rouge*, qui a également servi d'inspiration au spectacle.

Dans un dossier conçu par l'Ecole des loisirs et disponible sur le site de l'éditeur, il est possible de se reporter à une chronologie mêlant la vie de Chen et le contexte historique. On peut également retrouver dans le dossier des liens vers des films documentaires sur Mao, à destination des élèves.

→ <https://media.ecoledesloisirs.fr/fichiers/DP-%20Mao%20et%20moi%20le%20petit%20garde%20rouge%20-%20Chen%20Jiang%20Hong.pdf>

Mao et moi Le petit garde rouge Chen Jiang Hong



Dans ce récit autobiographique, Chen se penche sur son passé. Il coule une enfance paisible en compagnie de ses grands-parents. Sa grand-mère cuisine, coud, élève des poules. Sa grande sœur sourde-muette lui apprend à dessiner. Et puis, un matin, la radio annonce que le président Mao a proclamé la Révolution culturelle.

La propagande et les violences commencent. Il faut brûler les souvenirs et les livres. Les gardes rouges humilient en pleine rue intellectuels et propriétaires... Et voilà que, à huit ans, Chen doit à son tour devenir garde rouge.



1. Amorce
2. Projets
3. Des images
4. Chronologie
5. Le boulier chinois
6. Annexes

A la page 3 de ce document est proposée la comparaison des pages 9 et 41 de l'album qui permet de saisir les changements subis par la famille du jeune Chen, dans les moindres détails de leur quotidien. De même, après avoir observé quelques planches ou dessins de l'album peuvent être posées les questions suivantes :

Derrière l'aspect difficile, violent et triste de la vie du jeune narrateur, comment la beauté du pays, de ses traditions, et le bonheur de sa vie d'enfant transparaissent-ils ? Les aspects positifs demeurent-ils durablement dans l'album, sinon pourquoi ? Les élèves retrouveront ces aspects positifs ou négatifs dans le spectacle et verront comment leur évolution est liée au contexte politique.

Afin de découvrir le contexte de création de l'album puis du spectacle, sur le site de L'Ecole des loisirs, les élèves retrouveront une interview de l'auteur de l'album, Chen Jiang Hong :

→ <https://www.youtube.com/embed/uludk10FmSI>

De même, en utilisant les entretiens du dossier de présentation réalisés par la MC93, les élèves peuvent découvrir comment le partenariat s'est établi entre le metteur en scène et l'artiste illustrateur et peintre.

→ <https://www.mc93.com/magazine/l-incroyable-puissance-du-dessin>

21 février 2022
à lire · entretiens · 2021-2022

L'incroyable puissance du dessin

Entretien avec François Orsoni autour du *Petit garde rouge*

En quoi ce projet fait-il suite aux *Contes chinois*, votre première collaboration avec Chen Jiang Hong, présentée à la MC93 en 2018 ?

Le large succès public du spectacle *Contes chinois* nous a donné envie de continuer à explorer la relation entre le dessin, le récit et la musique. Je ne voulais pas pour autant rééditer une formule qui avait bien fonctionné. J'ai jeté mon dévolu sur *Mao et moi*, qui est à part dans les livres de Chen : c'est un album autobiographique et documentaire sur son enfance en Chine pendant la révolution culturelle. C'est plus dense, moins métaphorique et moins onirique que ses contes. Le dessin, l'art, grâce auxquels Chen a pu fuir la Chine et l'exil, le rapport à l'identité sont toujours au cœur de son travail. Mais cette fois, de manière directe. Ce récit est très dur sur le fond mais ce n'est pas manifeste dans l'album qu'il en a fait car Chen a toujours conscience du regard de l'enfant auquel il s'adresse.



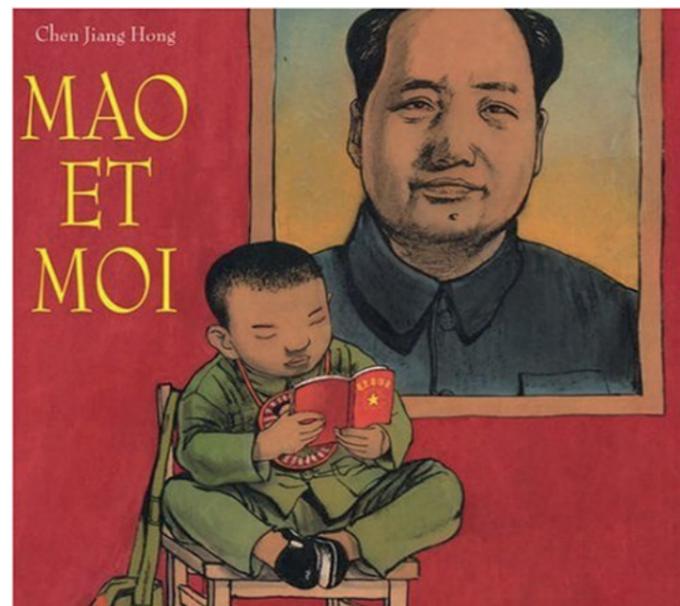
Un titre à plusieurs significations

Dans ce spectacle adressé au jeune public, l'artiste et le metteur en scène prennent le parti de donner à voir des moments, des expériences intenses de la vie quotidienne d'un enfant traversant l'époque tourmentée de la Révolution culturelle chinoise et non de présenter aux élèves un propos didactique sur fond d'histoire. C'est la raison pour laquelle il n'est pas indispensable de connaître au préalable l'arrière-plan historique dans son intégralité sur cette période transposée au plateau par Chen et le metteur en scène François Orsoni. De plus, du fait du contexte chaotique, un flou demeure au niveau de nombreuses informations sur le déroulé et le nombre de victimes directes qu'a pu faire celle-ci.



Pour interroger ce titre "Mao et moi" et son sous-titre "Le petit garde rouge" qui est une traduction littérale du chinois, on pourra cependant expliquer aux élèves s'ils savent ce qu'est un "Garde rouge" et leur faire faire une simple recherche dans le dictionnaire (https://fr.wikipedia.org/wiki/Garde_rouge) ainsi qu'une brève explication de la couleur rouge et de sa place et sa signification dans la politique chinoise.

Cela fait, complété par la projection de la couverture de l'album, le travail pourra s'attarder sur l'emploi de l'adjectif "petit" qui permettra de faire émerger l'idée que c'est du point de vue d'un enfant chinois qui est au cœur de l'histoire dans l'album et la création au plateau. Il ne faut pas oublier que l'histoire est racontée par une personne qui n'est pas un adulte et qui est en train de découvrir la vie à travers un contexte de guerre civile et non propice à une vie « normale ».



On s'attachera à faire observer les éléments les plus remarquables sur la première de couverture de l'album photo : Une couverture saturée de rouge, l'enfant lisant un petit livre aux couleurs et symboles de la Chine au premier plan, les vêtements qu'ils portent, les accessoires, et bien sûr le portrait de Mao en arrière-plan qui occupe un espace très important.

Il pourra être demandé aux élèves d'être attentifs aux moments du spectacle qui permettront d'éclairer les liens entre le titre de l'album et du spectacle et certains moments similaires entre l'album et le spectacle

Entre Histoire et histoires

A travers un dispositif scénique d'une grande simplicité, et le recours à un récit volontairement factuel, le spectacle montre le tissage entre l'histoire intime d'un jeune artiste en construction et l'Histoire douloureuse d'un pays. Certains passages de l'album mettent en avant des moments de partage qui sont autant d'étapes dans ce que l'on peut considérer comme la quête d'un langage :

Dans la fraternité

"A son retour de l'école, ma sœur m'apprenait la langue des signes. Plus tard, elle me raconta des films entiers avec ses mains comme une grande actrice. Elle me faisait aussi partager ses cours et m'apprenait à dessiner".

Par la rencontre

"Madame Liu était une femme élégante, qui portait toujours des vêtements bien coupés et de jolies épingles à cheveux. Elle parlait très peu. Elle m'avait appris à fabriquer des danseuses avec les papiers de bonbon. Elle me faisait écouter de la musique sur un vieux phonographe. Des années plus tard, j'ai compris que c'étaient des œuvres de Mozart".

Par l'expérience de la perte

"Ton grand-père est monté au ciel. Là-haut, il a de quoi manger et boire", me disait Grand-Mère. Dans l'espoir de me rapprocher de Grand-Père, je suis monté sur le toit de l'immeuble. J'avais toujours eu peur d'y aller auparavant. Sous le ciel nocturne, ma pensée plongea dans le vide. Une peur sourde m'étreignait jusqu'à me donner le vertige: "Pourquoi les gens nous quittent-ils? Et qu'est-ce que la mort? Ciel, réponds-moi!"



Une mise en scène originale mélangeant les genres

L'observation de quelques photographies de Simon Gosselin et Huma Rosentalski peuvent préparer les jeunes spectateurs à la découverte d'un dispositif scénique très particulier et surprenant. Chaque image peut ainsi être l'occasion de mettre le doigt sur une spécificité du spectacle.



L'occupation de l'espace du plateau

Le nombre de personnes au plateau : Des hommes ? Des femmes ? Dans quelles positions ? Immobiles ou en mouvement ? Portant quels vêtements, de quelles couleurs ?

La présence et la place des écrans : Combien ? quels formats ? Quelles positions (horizontalité/verticalité) Que représentent-ils ?

La place du dessinateur Chen dans le spectacle et sur le plateau ? Est-il mis en valeur ?



"Comme une dramaturgie qui s'invente en direct" (François Orsoni)

Expliquer le terme de dramaturgie et identifier quels moyens scéniques permettent d'identifier Chen comme acteur principal de ce qui se joue au plateau ?

Quels objets a-t-il à sa disposition ?

Où se portent ses regards et pour quelles raisons ?



Un voyage sensoriel

Quels autres arts sont convoqués sur ces images ?

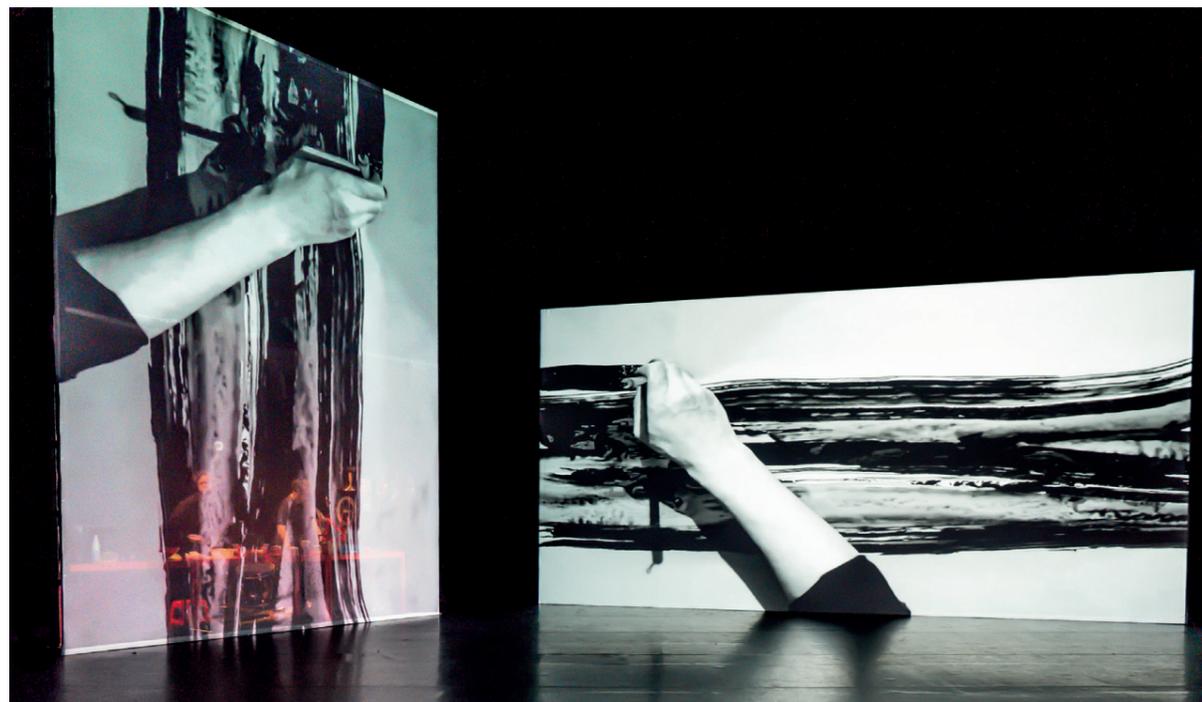
Quels liens peut-on établir entre l'image projetée et la jeune femme au plateau ? (couleurs, mouvements, intensité etc.)

Commentez la forme de son vêtement.



En dernière activité, avant de se rendre au spectacle, on peut diviser la classe en plusieurs groupes qui assisteront à la représentation. On peut demander à ce que chaque groupe prenne en charge l'analyse d'un aspect de la mise en scène. Un groupe peut se charger d'analyser les gestes de l'artiste présent sur scène, d'analyser les dessins projetés, d'analyser les personnages au plateau (costumes, textes, gestes, danses...), ou encore les lumières et les sons du spectacle. On pourra également recueillir les thèmes ou situations évoquées en lien avec l'histoire de la Chine à l'époque du narrateur et les différences avec aujourd'hui.

Le retour en classe s'appuiera sur les remarques de chaque groupe et mettra en lien ces aspects de la mise en scène avec le sens du spectacle, ses interprétations et les émotions ressenties.



APRÈS LE SPECTACLE

Pour appréhender la dimension autobiographique d'une œuvre à l'écrit et à l'oral

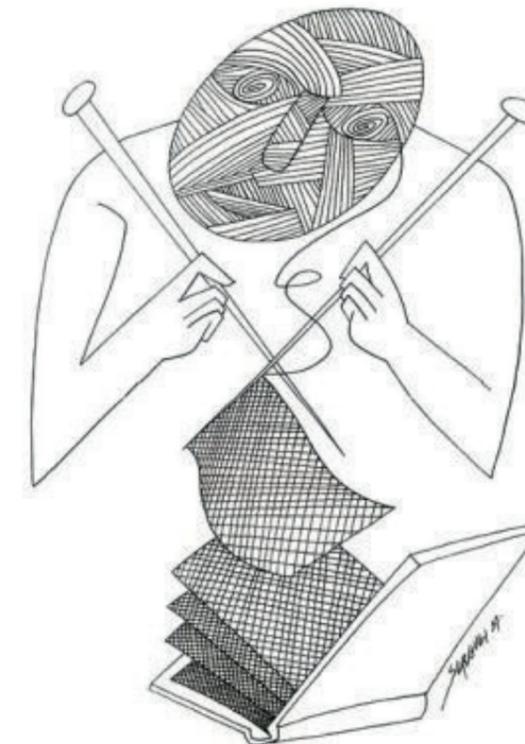
A partir d'extraits de l'album, les élèves écrivent des anecdotes autobiographiques en commençant, au choix, par les phrases suivantes :

- " Le printemps est arrivé. Nous sommes en..."

- "Un an après mon entrée à l'école, en 20..."

- "J'adorais aller chez..."

Ils écrivent un texte à la première personne utilisant les temps du récit : imparfait, passé simple ou passé composé. Dans une classe où le climat le permet, les courts écrits peuvent être partagés en lecture à voix haute de manière aléatoire et/ou être lus par d'autres, afin de les mettre à distance et de montrer les effets de cette mise en voix de séquences autobiographiques en scène.



EspaceFrançais.com

Raconter une histoire autrement qu'avec des mots : les arts plastiques

Dessiner un moment marquant ou non de sa vie : à la manière de ce qui est pratiqué dans le spectacle, les élèves pensent à un moment de leur vie et l'illustrent à leur manière.

Ces dessins sans commentaire peuvent être offerts à leurs camarades, il n'y a pas nécessité à ce que ses dessins soient réalistes ou illustratifs, ils peuvent être symboliques. Ces dessins peuvent s'accompagner d'une prise de parole. Les élèves choisissent un événement marquant dans la vie de Chen tel qu'il leur est présentée dans le spectacle et qui peut faire écho à leurs propres expériences ou non. Ils racontent l'événement à l'oral ou à l'écrit et relèvent les différences et les ressemblances entre les deux.

Cela peut être l'occasion de montrer que la démarche des artistes a été de remonter au plateau une histoire racontant des traumatismes. Mais revivre cette expérience en direct, en grande partie grâce au dessin permet de revenir vers cette enfance triste et disparue de manière plus douce et en conservant la part d'innocence et de naïveté qui lui est propre.

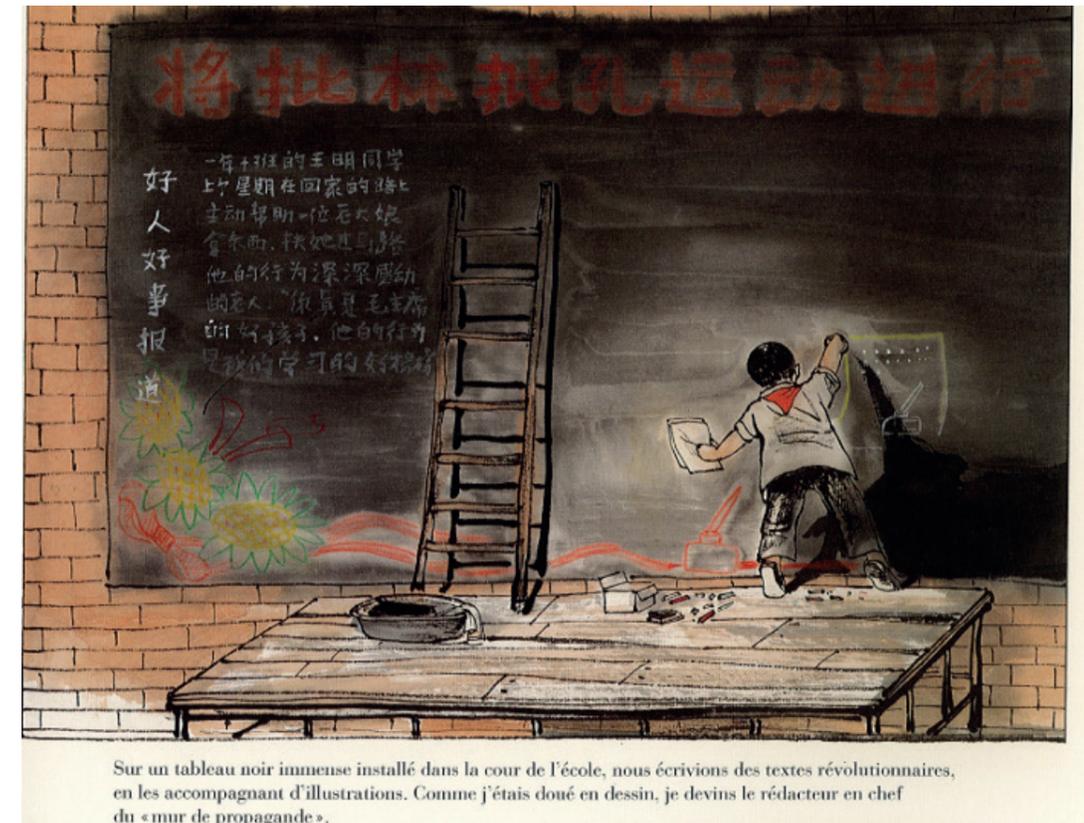
On peut proposer aux élèves, par groupes, de faire le lien entre ce qu'ils ont vu et ce que dit Chen du spectacle qu'il présente comme "un voyage sensoriel imagé et auditif autour de la vie de cet enfant"; ce qu'il dit de sa démarche : "je retrace l'histoire de la Chine à travers celle d'un enfant"; ou encore le sens qu'il donne à cette expérience qui exige "le courage de me confronter à mon passé sur un plateau" dans un projet qu'il définit comme une "mission politique et humaniste".



Ce travail d'analyse doit pouvoir aboutir à une meilleure compréhension du choix de mixer les illustrations de l'album, la pratique du dessin en direct et l'intégration d'images réelles de cette époque qui donne naissance à une sorte de montage convoquant plusieurs domaines artistiques : l'imbrication du dessin, de la musique, de la danse et de la mise en récit s'explique ici par l'ambition de rendre sensible une véritable poésie du quotidien.

Suite à ces différentes observations et analyses, les élèves peuvent relever tous les éléments relevant de la culture chinoise : que les personnes au plateau sont en costumes traditionnels chinois de l'époque de Mao, que les dessins dessinés et projetés en direct s'inscrivent dans la tradition du dessin traditionnel chinois. De même, dans l'univers visuel du spectacle, les élèves s'interrogeront sur la présence ou non des symboles de la Chine de l'époque de la Révolution culturelle et sur leur signification. On pourra vérifier si ces symboles sont également présents dans l'album et à quels moments ils apparaissent

→ <https://www.bing.com/images/search?q=symboles%20de%20la%20r%C3%A9volution%20culturelle%20de%20chine&form=IQFRML&first=1>



Sur un tableau noir immense installé dans la cour de l'école, nous écrivions des textes révolutionnaires, en les accompagnant d'illustrations. Comme j'étais doué en dessin, je devins le rédacteur en chef du « mur de propagande ».

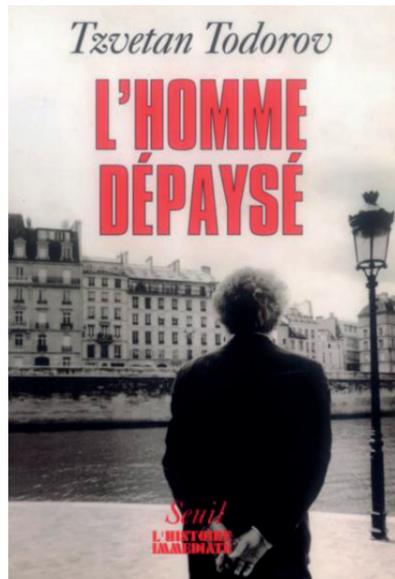
Réflexion sur l'abandon et les différentes formes de violence quelques décennies plus tard

Pour aller plus loin...

L'enseignant peut introduire une réflexion sur la capacité du spectacle vivant à rendre sensible un passé toujours à l'œuvre, que le travail au plateau permet de questionner, revivifier, transcender : ici la création adressée à un jeune public est indissociable du maintien d'une forme d'espoir, malgré le contexte douloureux.

Au cœur du texte et du spectacle "Le petit garde rouge" se trouve le sujet du déracinement et de des questions qui se posent à la personne exilée : « quelles conséquences dans le fait d'abandonner son pays, sa famille et se retrouver seul, loin de ses repères et de ses attaches ? »

On tirera profit à faire résonner le travail de Chen Jiang Hong avec ce passage de *L'homme dépaycé* de Tzvetan Todorov :



“Arraché à son milieu, tout homme commence par souffrir : il est plus agréable de vivre parmi les siens. Mais par la suite, le dépaysement peut fonder une expérience profitable. Il permet de ne plus confondre le réel avec l'idéal ou la culture avec la nature. L'homme dépaycé, pour peu qu'il sache surmonter le ressentiment né du mépris ou de l'hostilité, découvrira la curiosité et pratiquera la tolérance. Sa présence parmi les « autochtones » exerce à son tour un effet dépayçant : en troublant les habitudes mentales, en déconcertant par sa conduite et ses jugements, il favorise l'étonnement, premier pas obligé dans toute découverte de soi.

Mon passage d'un pays à l'autre m'a enseigné tout à la fois le relatif et l'absolu. Le relatif, car je ne pouvais plus ignorer que tout ne devait pas se passer partout comme dans mon pays d'origine. L'absolu aussi, car le régime totalitaire dans lequel j'avais grandi pouvait me servir, en toute circonstance, d'étalon du mal. De là, sans doute, mon aversion simultanée pour le relativisme moral - tout se vaut - et le manichéisme du noir et du blanc.”

Enfin, si l'on veut analyser davantage les contenus historiques et contextuels, on peut amener les élèves à réfléchir sur l'établissement d'une révolution dans un pays ou sur un changement de gouvernement, censés apporter du bien aux habitants et sur son évolution en dictature cruelle et brutale. On peut amorcer un débat sur d'autres situations actuelles tout aussi violentes dans de nombreux pays du monde et rappeler par exemple que, de plus en plus de pays sur les 195 que contient le monde, pratiquent aujourd'hui la torture. Voici quelques sites pour nourrir la réflexion :

→ <https://www.radiofrance.fr/franceinter/tout-ce-que-vous-avez-toujours-voulu-savoir-sur-les-dictateurs-9457802>



Des portraits de victimes exposés au musée de l'Esma, ancien centre de détention et de torture pendant la dictature argentine, à Buenos Aires en septembre 2023.

JUAN IGNACIO RONCORONI/EPA/MAXPPP

→ <https://fr.vikidia.org/wiki/Dictature>



J'aimais dessiner. Comme ma mère n'avait pas d'argent pour acheter du papier, je dessinais par terre avec un bout de craie que ma sœur avait trouvé à l'école.

TANDEM

Scène nationale

Simon Bastien
chargé des relations
avec les publics, enseignement

sbastien@tandem.email
07 48 83 49 36
09 71 00 56 64

Douai Hippodrome
Place du Barlet
59500 Douai

Arras Théâtre
Place du Théâtre
62000 Arras

RÉALISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Documentation **Simon Bastien** à partir du dossier artistique du *Petit garde rouge*.

Mise en page **Sophie Hebbelynck**.

Pistes pédagogiques réalisées par la professeure missionnée **Alexandra Pulliat**.

Dessins ©**Chen Jiang Hong**

Photos ©**Huma Rosentalski & Simon Gosslin**

09 71 00 5678
www.tandem-arrasdouai.eu